

Le portrait de Dorian GRAY Monologue Sibyl - Oscar Wilde

*C'est peut-être une des **scènes** de rupture les plus cruelles de la littérature... **Dorian Gray** s'est épris d'une jeune actrice, **Sibyl Vane**. Il emmène ses amis la voir jouer au théâtre, mais la représentation est catastrophique. Sibyl lui déclare sa flamme dévorante après la pièce, mais il la jette de manière effroyable... (Texte adapté du roman et traduit en français par nos soins.) Dès que la pièce se termine, Dorian se précipite en coulisses. Sibyl y est seule, un regard de triomphe illumine son visage. Ses yeux brûlent d'un feu magnifique. Son sourire semble cacher un secret. Quand Dorian entre, elle le regarde et une expression de joie infinie l'envahit.*

SIBYL, *sourit* : Qu'est-ce que j'ai mal joué ce soir, Dorian ! Je jouerai toujours mal maintenant, je ne pourrai plus jamais jouer la comédie. Tu comprends maintenant, n'est-ce pas ?

Avant de te connaître, la comédie était la seule réalité de ma vie. Je vivais seulement sur scène. Je pensais que tout y était réel. J'étais Rosalinde un soir, et puis Portia le soir d'après. La joie de Béatrice était mienne, tout autant que les peines de Cordelia. Je croyais à tout cela. Mes partenaires de scène étaient des dieux vivants. Les peintures des décors étaient mon univers. Je ne voyais que les ombres, et je les prenais pour la réalité. Et tu es arrivé – oh, mon amour ! – et tu as libéré mon âme de cette prison. Tu m'as appris ce qu'était la réalité. Ce soir, pour la première fois de ma vie, j'ai percé à jour la superficialité, la fausseté, la bêtise du spectacle auquel je prenais part. Ce soir, pour la première fois, j'ai réalisé que Romeo était hideux, et vieux, et maquillé, que le clair de lune au-dessus du verger était faux, que le décor était vulgaire, et que les mots que je devais dire étaient irréels, qu'ils n'étaient pas mes mots, qu'ils n'étaient pas ce que je voulais dire. Tu m'as ouvert les yeux sur un monde plus grand, dont l'art n'est qu'un pâle reflet. Tu m'as fait comprendre ce qu'est vraiment l'amour. Mon amour ! Mon amour ! Mon Prince Charmant ! Prince de la vie ! Je suis fatiguée des ombres. Tu es bien plus pour moi que tous les rôles du monde ! Que m'importe les marionnettes d'une pièce ? Quand je suis montée sur scène ce soir, je ne comprenais pas pourquoi toute cette comédie s'était évanouie en moi. Je pensais que j'allais être merveilleuse. Et j'ai vu que je ne pouvais rien faire. Tout à coup, mon âme s'est aperçue de ce que cela signifiait. Et cette pensée m'a fait frémir de bonheur. Je les ai entendu siffler, et j'ai souri. Emmène-moi, Dorian, emmène-moi avec toi, quelque part où nous serons seuls. Je déteste le théâtre. Je peux imiter une passion que je ne ressens pas, mais je ne peux pas imiter une passion qui m'enflamme comme un brasier. Oh, Dorian, Dorian, tu comprends maintenant ce que cela signifie ? Même si c'était possible, je ne profanerais jamais mon amour pour toi en jouant à l'imiter. C'est toi qui m'a révélé cette vérité. Dorian, Dorian, ne me quitte pas ! Pardonne-moi d'avoir mal joué. Je pensais à toi tout le temps. Mais je vais essayer, je te le promets, je vais essayer. Ça m'est apparu si soudainement, mon amour pour toi. Je pense que cela ne serait jamais arrivé si tu ne m'avais pas embrassée, si nous ne nous étions pas embrassés. Embrasse-moi, mon amour. Ne t'en va pas. Je ne le supporterai pas. Oh ! Ne me quitte pas. Mon frère... Non, rien. Ce n'est pas ce que je voulais dire. Il plaisantait... Mais toi ! Oh, peux-tu me pardonner pour ce soir ? Je vais travailler dur et m'améliorer. Ne sois pas cruel avec moi, je t'aime plus que tout au monde. Après tout, c'est la seule fois où je t'ai déçu. Mais tu as raison, Dorian. J'aurais dû me comporter en vraie artiste. C'était idiot de ma part, et pourtant je n'ai pas pu m'en empêcher. Ne me quitte pas, ne me quitte pas...